Introduction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1204>

DOI : 10.4000/abpo.1204

ISBN : 978-2-7535-1495-9

ISSN : 2108-6443

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 20 septembre 2004

Pagination : 11-12

ISBN : 978-2-7535-0053-2

ISSN : 0399-0826

Référence électronique

« Introduction », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 111-3 | 2004, mis en ligne le 20 septembre 2006, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/1204> ; DOI : 10.4000/abpo.1204

Introduction

La célébration d'un anniversaire est aujourd'hui le prétexte le plus simple pour découvrir ou « revisiter » des personnages grands ou moins grands. Alcuin est incontestablement un « grand » mais il ne faut pas creuser bien loin pour constater aussi qu'il est peu connu là-même où il déploya ses talents, à Tours, et même plus généralement en France, pourtant l'un des pays héritiers de la *Francia* carolingienne et alcuinienne. L'anniversaire est chargé de sens dans le cas d'un saint ; ce n'est pas le cas d'Alcuin, même s'il faillit sans doute le devenir comme en témoigne une *Vita Alcuini* rédigée moins d'une vingtaine d'années après sa mort dans le but explicite de soutenir un culte qui n'émergea pas. Mais cette célébration est ici l'occasion de constater l'état de la recherche : les travaux en français sur Alcuin sont certes de grande qualité mais peu nombreux, comme le montre la simple consultation de la récente *Clavis* des auteurs latins du Moyen Âge consacrée à Alcuin – mais c'est justement l'une de ces publications en français.

L'importance de l'œuvre alcuinienne exigerait plus d'un colloque et, à tout seigneur tout honneur, l'université de York a déjà organisé en 1998 un « premier congrès Alcuin ». En outre, dans cette année 2004, l'abbaye de Saint-Gall, lieu de conservation de nombreux manuscrits des œuvres d'Alcuin, accueille aussi un colloque en son honneur. Il fallait donc définir les domaines dans lesquels ce colloque tourangeau pouvait être utile.

Deux domaines s'imposaient de manière évidente : l'environnement d'Alcuin c'est-à-dire ses voyages et son installation en Touraine d'une part, l'abbaye de Saint-Martin d'autre part comme pôle de gouvernement. Des travaux récents sur les documents comptables de Saint-Martin et sur l'archéologie de la Touraine du haut Moyen Âge devaient être mobilisés pour fournir des données nouvelles sur le cadre de vie d'Alcuin en tant qu'abbé de Saint-Martin. L'abbaye elle-même, en tant qu'institution riche et prestigieuse, avait une longue tradition de gouvernement et d'administration marquée par les Formules de Tours. Il fallait préciser l'activité d'Alcuin dans ce cadre administratif, juridique, politique et économique. D'autres domaines se sont ensuite dégagés.

Alcuin le pédagogue et le grammairien appelait aussi une réflexion sur la pratique de l'écriture et des différents genres littéraires et savants qu'il pratiqua : en premier lieu le genre épistolaire, mais aussi l'histoire ou l'arithmétique. On attribue traditionnellement à Alcuin la révision de la Bible sur l'ordre de Charlemagne. En faisant le point sur cette question, on soulevait aussi plus globalement le problème de la relation d'Alcuin au texte sacré : que signifiait pour lui l'exégèse ? C'est bien sûr le domaine central d'un savant chrétien, exigeant une attention constante à l'héritage des Pères : Jérôme, Augustin, et plus particulièrement Grégoire le Grand et Bède.

La méditation de l'Écriture est aussi réflexion sur le pouvoir aussi bien dans la prédication, dans le sacrifice eucharistique, dans la doctrine morale ou dans les modèles scripturaires. À cet égard, la lettre n° 136 d'Alcuin présente un intérêt tout particulier, comme le soulignent plusieurs auteurs dans ce volume ; c'est ce qui motive la publication, en annexe, de sa traduction par Christiane Veyrard-Cosme (qu'elle en soit chaleureusement remerciée!).

Enfin, il fallait étudier les élèves d'Alcuin et leur rôle dans la formation d'une culture européenne. Le rayonnement d'Alcuin s'exerce d'abord à travers un réseau de correspondants ; il est sensible aussi dans l'épigraphie comme dans la musique ; il s'étend à toute l'Europe de l'Italie à l'Angleterre et jusque dans les terres de mission vers l'est ; il associe de manière emblématique la bière et le vin. Il faut pourtant suivre les aspects contrastés de son « *Nachleben* ».

Ces cinq domaines ne prétendent pas couvrir toute l'activité d'Alcuin, encore moins toute l'ampleur des questions historiques soulevées par les réalisations carolingiennes. Mais ils montrent – espérons-le – la qualité des recherches en cours, la complémentarité des disciplines et l'efficacité des réseaux européens et internationaux d'aujourd'hui.